

LA PHILOSOPHIE DE L'ACTION DANS
L'OEUVRE D'ANTOINE DE SAINT-EXUPERY

A Thesis

Presented To

The Faculty of Graduate Studies and Research

THE UNIVERSITY OF MANITOBA

In Partial Fulfilment

of the Requirements For The Degree

MASTER OF ARTS

by

EMMANUEL OKONKWO EZEANI

May 1977

"LA PHILOSOPHIE DE L'ACTION DANS
L'OEUVRE D'ANTOINE DE SAINT-EXUPERY"

by

EMMANUEL OKONKWO EZEANI

A dissertation submitted to the Faculty of Graduate Studies of
the University of Manitoba in partial fulfillment of the requirements
of the degree of

MASTER OF ARTS

© 1977

Permission has been granted to the LIBRARY OF THE UNIVER-
SITY OF MANITOBA to lend or sell copies of this dissertation, to
the NATIONAL LIBRARY OF CANADA to microfilm this
dissertation and to lend or sell copies of the film, and UNIVERSITY
MICROFILMS to publish an abstract of this dissertation.

The author reserves other publication rights, and neither the
dissertation nor extensive extracts from it may be printed or other-
wise reproduced without the author's written permission.

A ma famille et à ceux qui m'ont permis
de mener à bien cette thèse.

TABLE DES MATIERES

AVANT PROPOS	p. 1
CHAPITRE UN - Genèse de la pensée expérienne	p. 2
CHAPITRE DEUX - La morale de l'action	p. 13
CHAPITRE TROIS - Les exigences de l'action	p. 20
CHAPITRE QUATRE - L'homme d'action	p. 28
CHAPITRE CINQ - Pouvoirs de l'action	p. 46
CONCLUSION	p. 53
BIBLIOGRAPHIE CHOISIE	p. 58

NOTE

Pour les citations de Saint-Exupéry, les références renverront aux Oeuvres de Saint-Exupéry, collection de la Pléiade, à l'exception de la Correspondance.

Avant-Propos

Au cours de sa carrière de pilote-écrivain, Antoine de Saint-Exupéry s'est posé une des questions les plus fondamentales de la vie: Est-il un espoir pour l'homme, étant donné sa fragilité devant la dureté du monde? L'homme court le risque d'être anéanti par la rudesse de l'univers. Et le seul recours contre cette puissante hostilité est en soi. Mais si l'homme est doué d'intelligence et de force vitale, comment saurait-il ne pas conserver l'espoir d'un salut?

Ses expériences et une longue méditation sur l'homme et l'aboutissement de la vie convainquent l'auteur de Citadelle que le salut de l'homme réside dans l'action plutôt que dans la résignation. L'homme doit agir non seulement pour s'épargner de vivre au jour le jour mais pour s'éterniser en attendant une union éventuelle avec Dieu. Voilà le moyen d'assurer le bonheur commun que Saint-Exupéry propose à toutes les générations.

De Courrier Sud à Citadelle le pilote-écrivain reprend inlassablement sa philosophie sans la moindre équivoque. Dans cette dissertation nous essaierons d'étudier le thème de l'action dans l'oeuvre d'Antoine de Saint-Exupéry. Nous commencerons par étudier la genèse de la pensée exupérienne, ensuite la morale de l'action. Nous consacrerons les trois derniers chapitres de ce travail à étudier les exigences de l'action, les personnages qui l'incarnent, et la valeur de l'action.

CHAPITRE UN

GENESE DE LA PENSEE EXUPERIENNE

Suivons la vie de Saint-Exupéry de l'enfance à l'âge adulte.

Antoine-Marie-Roger de Saint-Exupéry, est né à Lyon le 29 juin 1900, fils d'un inspecteur d'assurance et le troisième enfant d'une famille noble, d'origine limousine. Antoine est orphelin dès l'âge de quatre ans: "Il est donc élevé par sa mère qu'il aimait passionnément; elle est sa première éducatrice et il gardera longtemps l'empreinte de cette douce influence."¹ Si le plus souvent l'enfant ressent durablement l'influence exercée par ses parents, surtout par sa mère, Antoine est aimé par la sienne. Nous n'avons pas à chercher loin pour trouver la racine de la sensibilité de l'écrivain. Chéri, un enfant, apprend à s'aimer et à aimer les autres. Le vrai amour nous rend moins jaloux, nous prépare au service d'autrui. Privé de père, Antoine a passé pourtant une enfance heureuse et animée, entouré de ses frères et soeurs. Dans Terre des hommes, il évoque cette enfance avec nostalgie, lorsqu'il est tombé en panne dans le désert.

Dès l'enfance, Antoine de Saint-Exupéry laisse deviner son personnage adulte. Marcel Migeo brosse ainsi son portrait moral: "Saint-Exupéry fut toute sa vie exigeant, excessif, insatisfait. Si cela constitue des défauts, ils sont la conséquence des qualités que possèdent les êtres dynamiques, entreprenants, ceux qui ne se contentent pas de l'acquis, mais sentent leur vrai destin d'homme. Enfant, il changeait de jeu et obligeait ses soeurs et son frère à en changer avec lui, ce qui ne leur plaisait pas toujours . . . Il avait un esprit inventif et dessinait

1. Josette Smetana, La philosophie de l'action chez Saint-Exupéry et Hemingway. Paris: La Marjolaine, 1965, p. 13.

déjà, des machines."² Si Antoine est impérieux dans son enfance, il est également capable d'élan de générosité, de sacrifice et de courage. Ces qualités seront dominantes chez Saint-Exupéry adulte: "Sa soeur Simone nous racontera qu'une fois, après une journée passée à grimper des sentiers difficiles, à se déchirer aux ronces, à se perdre, elle s'aperçut au moment de reprendre le train pour regagner Saint-Maurice, qu'elle avait perdu sa montre en or . . . Antoine retourne vers la montagne. En sens inverse, il refait le chemin, grimpe le sentier qu'il descendait tout à l'heure en courant, redescend la pente abrupte sur les pierres, cherche, s'épuise, et très tard dans la nuit une carriole ramasse au bord de la route le garçon exténué. A la maison, il dit à sa soeur: Monot, je suis désolé. Je n'ai pas retrouvé ta montre."³

Si Saint-Exupéry reçoit de sa mère sa générosité, R. Marill Albérès attribue son acharnement et sa volonté à l'héritage paternel. Un garçon faible n'aurait pas résisté aux difficultés issues de la mort d'un père: "Le père, Jean de Saint-Exupéry était mort en 1904. L'internat, du 1910 à 1914, au collège de Sainte-Croix du Mans déplut d'abord à Antoine. Mais l'enfant sensible, tient de son père cévenol un tempérament vigoureux qui répugnait à la paresse et qui exigeait une vocation. Toute sa vie il agira pour "ne pas être exclu" de tout ce qui fait l'existence humaine, pour ne pas tricher, pour ne rien craindre et ne rien perdre, pour laisser passer en lui toutes les forces qui veulent parler à travers lui, pour refuser tout échec."⁴ Ainsi apparaît ce qu'Antoine tient de ses parents.

2. Marcel Migeo, Saint-Exupéry. Paris: Flammarion, 1958, p. 12

3. Ibid., pp. 12-13.

4. R. Marill Albérès, Saint-Exupéry, Paris: Edition Albin Michel, 1961, p. 24.

Ces dispositions nous aident à comprendre sa formation.

Saint-Exupéry commence son éducation secondaire au collège de Notre Dame de Saint-Croix du Mans, sous la direction des Jésuites-théologiens du libre arbitre, convaincus de la faculté qu'a la volonté de choisir et de se déterminer. L'enseignement jésuite encourage la maîtrise de soi. Au collège, il se révèle turbulent mais excellent élève. Nous savons d'après Josette Smetana qu'à cause de son nez retroussé et de son regard toujours levé vers le ciel, ses camarades le surnomment "Pique la lune." Ce sobriquet l'irritera toute sa vie. Peut-être est-ce en songeant à cela, comme le suggère Marcel Migeo, qu'il écrira plus tard, "l'ironie est du cancre."⁵ Antoine reçoit son baptême de l'air à l'âge de douze ans. Il le doit, à l'aérodrome d'Ambrieu, au célèbre pilote Védrines du début de l'aviation. Au contraire de Guillaument, qui lui aussi a volé très jeune - à quatorze ans - il: "ne cessa pas depuis ce vol de penser à l'avion, et l'on pourrait dire, de s'acheminer, de se tendre vers son métier de pilote. Nous savons seulement que ce voyage au-dessus de la campagne inspira au jeune Antoine un poème qui ne fut jamais retrouvé."⁶ Le commentaire de Marcel Migeo donne l'impression que c'est par hasard que Saint-Exupéry a fait sa carrière dans l'aviation. Admettons-le, le hasard, malgré nous, joue un grand rôle dans la vie. Ainsi Antoine s'est dirigé à sa façon vers Latécoère.

A la déclaration de la première guerre mondiale, Madame de Saint-Exupéry devient infirmière - major à la gare d'Ambrieu. Antoine et François entrent au collège de Montgré, à Villefranche, puis à la fin du pre-

5. Josette Smetana, op. cit., p. 15.

6. Marcel Migeo, op. cit., pp. 17-19.

mier trimestre, ils sont transférés au Collège Saint-Jean, chez les Maristes à Fribourg en Suisse. Antoine y reçoit une éducation qui le marquera profondément: "elle lui donnera le sens des valeurs classiques et le goût pour la méditation."⁷ Après son baccalauréat, il entre à l'Ecole Bossuet à Paris et suit les cours de mathématiques spéciales du Lycée Saint-Louis: "Au concours, il obtient une note brillante en mathématiques, mais se fit recalier pour le français sur le sujet: "Un Alsacien revient dans son village redevenu français." Il s'est plu à ne pas démentir l'anecdote selon laquelle il n'aimait pas les exercices de rhétorique, et ne pouvait pas écrire sur des sentiments qu'il n'éprouvait pas. En réalité, il échoue simplement avec un sept sur vingt."⁸ Notons que si Antoine avait réussi à l'Ecole Navale, toute sa carrière eût été changée.

Il s'inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts où il passe plusieurs mois à étudier l'architecture; il a toujours été très doué pour le dessin, comme en témoignent les illustrations de son Petit Prince. Pierre Chevrier nous dit que pendant cette époque de sa vie, il vit misérablement et demande constamment de l'argent à sa mère. Cherchons le portrait d'Antoine, étudiant, dans ses Lettres à sa mère. Là, il admet son petit péché, la gourmandise. Il rend visite à ses tantes et raconte son déjeuner chez la duchesse de Vendôme: "C'est fait, j'ai déjeuné chez la duchesse de Vendôme (. . .) soeur du roi des Belges! Je suis dans une joie folle de la chose: ils sont charmants. Monsieur a l'air excessivement intelligent et très drôle."⁹ Il nous donne assez à penser qu'il aime bien manger: "Tante Rose est toujours délicieuse, et ce qu'il y a de plus délicieux chez

7. Ibid., p. 14.

8. Josette Smetana, op. cit., p. 16.

9. Antoine de Saint-Exupéry, Lettres à sa mère. Paris: Gallimard, 1955, p. 47.

elle, qualités morales à part, ce sont les goûters; je goûte chez elle le dimanche et je vous jure que j'ai dans l'estomac du beurre pour toute la semaine . . . exquis, frais et fondant! Ceci pour le physique de votre fils qui mange bien."¹⁰

Antoine de Saint-Exupéry fait son service militaire à Strasbourg. Il est affecté à une section d'ouvriers d'aviation. Il y retrouve de quoi satisfaire son goût pour les machines. Il demande constamment de l'argent à sa mère dont les ressources sont modestes. Sa section est commandée par un officier délicieux, le capitaine de Billy. L'expérience de cette époque sera transposée dans la peinture du vieux mécanicien de Vol de nuit. Il veut à tout prix, voler, redouble ses demandes d'argent à sa mère afin de réaliser son projet. Enfin il est autorisé par le commandant à s'entraîner sur un avion civil. C'est alors que se produit un événement. Impatient de voler, alors qu'il n'a eu qu'une heure vingt minutes d'entraînement, Antoine s'empare d'un avion "Sopwith", s'envole et réussit à atterrir, son plancher en flammes. Le commandant Garde, dit à l'élève pilote: "vous ne vous tuerez jamais en avion. Sinon ce serait déjà fait."¹¹ Selon Marcel Migeo, cette fameuse histoire a été dramatisée par presque tous les biographes de Saint-Exupéry: J.-G. Fleury dans la Ligne, René Delange dans La vie de Saint-Exupéry, Marie de Crisenoy dans Antoine de Saint-Exupéry, poète et aviateur. R. Marill Albérès dans son livre Antoine de Saint-Exupéry, consacre cinq pages à cet événement sensationnel." (. . .) Sur ce type d'avion, le pilote devait lui-même doser le mélange d'essence-air: (---) que le mélange devînt trop riche

10. Ibid., p. 52.

11. Marcel Migeo, op. cit., p. 28.

en essence, il se produisait de sourdes explosions et le moteur dégageait une fumée noire. C'est ce qui se produisit pour Saint-Exupéry, (. . .) Cela ne présentait aucun danger d'incendie. C'était seulement très impressionnant pour un élève au stade d'apprentissage."¹² Cet exploit embelli par l'imagination de Saint-Exupéry va sans doute influencer sur son avenir. Le 17 juin 1921, il est muté à une école d'aviation de Rabat où il obtient son brevet de pilote civil et militaire; il est envoyé à Casablanca comme élève officier, puis au Bourget. C'est à l'aérodrome du Bourget qu'est intervenu son premier accident lui occasionnant une fracture du crâne. Mais cela ne refroidit pas l'ardeur d'Antoine qui s'est déjà épris de l'aviation et écrit à sa soeur: "Rinette savez-vous que l'aviation c'est une belle chose."¹³

Nous avons retracé la vie de Saint-Exupéry du château de Saint-Maurice au Collège des Jésuites, aux Maristes en Suisse; évoqué les différentes étapes de sa formation jusqu'à la réalisation de son désir le plus cher: "voler". Consacrons la dernière partie de ce chapitre à déterminer les sources de son inspiration littéraire.

L'expérience vécue reste la plus importante. Dans le cas de Saint-Exupéry, tenons compte du fait qu'il est orphelin dès l'âge de quatre ans. Le jeune Antoine s'est donc trouvé, malgré l'affection de sa mère, dans la situation de devoir affronter tôt les difficultés de la vie pour se faire un avenir. Il a connu misère et déceptions. Son oeuvre est d'abord le résultat de des expériences. considérons la donc comme l'oeuvre d'un métier, mis en littérature. Josette Smetana raconte qu'Antoine échoue à l'Ecole Navale parce qu'il ne peut pas traiter un sujet de dissertation

12. Ibid., pp. 36-39.

13. Antoine de Saint-Exupéry. Lettres de jeunesse, Paris: Gallimard, 1953, p. 70.

qui lui était inconnu. Marcel Migeo, lui un contemporain de Saint-Exupéry - ils étaient au même régiment au service militaire - en étudiant la genèse de la pensée de son ancien collègue, s'étonne que l'on s'efforce de découvrir une ascendance à l'auteur de Vol de nuit. Il cite sans doute Jeans, Eddington, Broglie et l'abbé Lemaître comme auteurs préférés de Saint-Exupéry. Pourtant, selon lui, leur influence sur le pilote-écrivain est négligeable: "Mais les traces qu'on trouve dans son oeuvre sont bien minces. Saint-Exupéry avait tout appris par lui-même. Il n'était ni livresque ni influençable. Il avait tout payé par expérience."¹⁴ Pourtant, nous ne devrions pas oublier que les influences ne viennent pas seulement des lectures. Ne peut-on supposer que la discipline, la volonté, l'esprit de la camaraderie et le sens des responsabilités caractéristiques des héros de Saint-Exupéry, sont en rapport avec sa formation religieuse? Nous lisons chez le même auteur: "Les pères pensent qu'il n'est pas paradoxal de "faire aimer la discipline." Elle ne doit pas être imposée de l'extérieur . . . Ils font appel à la conscience. La conscience ne remplace pas le règlement, mais le fait observer. La conscience, disent-ils aux élèves, c'est la voix de Dieu au fond de nous-mêmes."¹⁵ Marcel Migeo ne semble-t-il pas ainsi se contredire lui-même? Certes, les Pères n'ont pas joué de leur seule autorité dans la formation de leurs élèves, mais leur libéralisme même a produit les résultats voulus. Les enfants, les adultes apprennent mieux par persuasion. De plus les jeunes sont impressionnables, de sorte que le plus souvent les leçons de l'enfance, une fois assimilées, orientent et la pensée et l'action de l'âge mûr. Nous aurions ainsi tendance à croire que Saint-Exupéry a retenu l'essentiel de

14. Marcel Migeo, op. cit., p. 196.

15. Cité par Marcel Migeo, op. cit., p. 18.

l'enseignement moral reçu chez les Maristes. N'est-ce pas là une influence? François Carlo, sur ce même sujet, dans L'esthétique de Saint-Exupéry, écrit: "il importerait peu de mettre en lumière les antécédents esthétiques d'Antoine de Saint-Exupéry, si ce n'était pas pour montrer le parti que l'écrivain lui-même a su en tirer dans ses livres. De plus, tout, chez un homme, est une question d'influences."¹⁶ De cette opinion retenons la dernière phrase. Admirer est subir une influence. Que l'auteur de Citadelle ait eu des inspirateurs n'est guère douteux. Cherchons à établir les sources de son inspiration littéraire.

Les traces de la Bible dans l'oeuvre de Saint-Exupéry prouvent qu'il en a été marqué. Du Lycée Saint-Louis, il écrit à sa mère: "Je viens de lire un peu de Bible: quelle merveille, quelle simplicité puissante de style et quelle poésie souvent. Les Commandements, qui ont bien 25 pages, sont des chefs-d'oeuvre de législation et de bon sens. Partout les lois de la morale éclatent dans leur beauté: c'est splendide. Avez-vous lu les Proverbes de Salomon? Et le Cantique des Cantiques, quelle belle chose! Il y a de tout dans ce livre on y trouve même souvent un pessimisme autrement profond et autrement vrai que celui des auteurs qui ont pris ce genre-là par chic. Avez-vous lu l'Ecclésiastique?"¹⁷ Plus tard on sentira, au ton, à la tournure des phrases, à la pensée, un écho de l'Evangile dans Citadelle, aboutissement de la pensée de Saint-Exupéry. Ne pourrait-on dire que cette oeuvre est en quelque sorte une leçon biblique sur la conduite humaine? Ce style, cette façon de penser, pourrait-on les acquérir sans avoir lu, digéré et assimilé la Sainte Bible? Le passage suivant ressemble à celui de l'Evangile sur le jugement final:

16. François Carlo, L'esthétique de Saint-Exupéry. Paris: Delachaux et Niestlé, 1957. p. 17

17. Antoine de Saint-Exupéry, Lettres à sa mère, op. cit., p. 44.

"Car il est un temps de choisir parmi les semences, mais il est un temps pour se réjouir, ayant choisi une fois pour toutes, de la croissance des moissons. Il est un temps pour la création, mais il est un temps pour la créature. Il est un temps pour la foudre écarlate qui rompt les digues dans le ciel, mais il est un temps pour les citernes où les eaux rompues vont se réunir. Il est un temps pour la conquête, mais vient le temps de la stabilité des empires: moi qui suis serviteur de Dieu, j'ai le goût de l'éternité."¹⁸

Ce n'est pas que la Bible soit la seule source d'inspiration de Saint-Exupéry. Il s'est lié d'amitié avec Jean Prévost. S'il n'a pas adopté le style ou la pensée de ce dernier, il a pu en subir l'influence. De même il connaît André Gide. On retrouve, chez le pilote écrivain, la disponibilité gidienne, l'idée que la liberté de l'homme réside dans l'acceptation d'un devoir et non pas dans le bonheur, enfin l'effort de découverte de soi, fondamental dans la pensée de Gide. En résumé, le code de conduite que Saint-Exupéry propose à l'homme retrouve celui que Gide donne à son héros, Bernard Profitendieu: "Je n'ai pas à vous en donner. Vous ne pouvez trouver ce conseil qu'en vous-même, ni apprendre comment vivre qu'en vivant . . . Ceci même vous instruira. Il est bon de suivre sa pente, pourvu que ce soit en montant."¹⁹ Certes, on ne devrait pas ignorer l'influence du métier de pilote sur Saint-Exupéry. Assis dans sa carlingue, il contemple la terre apparemment inerte, mais la fréquence des méditations métaphysiques dans son oeuvre provient, comme le suggère Marris Albérès, d'une lecture de Bergson: "C'est seulement chez Bergson que Saint-Exupéry a probablement lu à Cap-Juby qu'est définie l'opposition entre matière

18. Antoine de Saint-Exupéry, Citadelle. Paris: Pléaïde, Gallimard, 1953 p. 516-517.

19. André Gide, les Faux monnayeurs. Paris: Folio Gallimard, 1952, p. 340.

inerte et matière vivante."²⁰

Comme dernières sources littéraires de Saint-Exupéry, notons Pascal et Nietzsche. L'auteur de Vol de nuit accepte l'avertissement de Pascal sur le danger de l'inaction, même s'il ne partage pas son pessimisme: "Nous ne sommes pas un cheptel à l'engrais, et l'apparition d'un Pascal pauvre pèse plus lourd que la naissance de quelques anonymes prospères. L'essentiel, nous ne savons pas le prévoir. . . la vérité, ce n'est point ce qui se démontre. Si dans ce terrain, et non dans un autre les orangers développent de solides racines et se chargent de fruits, ce terrain-là, c'est la vérité des orangers."²¹ Quant à Nietzsche, Saint-Exupéry l'a abordé par André Suarès, en lisant De Napoléon de ce dernier, paru en 1913, et dans lequel l'auteur semble exalter le culte du surhomme. Saint-Exupéry lui-même avoue sa prédilection pour Nietzsche. Témoin une lettre écrite d'Alicante, datée de novembre 1926: J'emporte Nietzsche sous mon bras. J'aime ce type immensément. Et cette solitude. Je m'allongerai dans le sable à Cap-Juby et je lirai Nietzsche. Il y a des choses que j'adore "mon coeur où se consume mon été, et cet été court, chaud, mélancolique et bien heureux. . ."²² On peut donc admettre que Saint-Exupéry s'est nourri de la philosophie de Pascal et de Nietzsche. La transposition des idées tirées de ces lectures préférées est visible dans son oeuvre, mais soulignons qu'il en dégage surtout le côté positif: "Héritier de Pascal et de Nietzsche, Saint-Exupéry a réussi à dépasser le christianisme de l'un et l'athéisme de l'autre. A la formule de Nietzsche: "Dieu est mort", il oppose une autre formule: "Dieu est silence." Si Pascal sou-

20. R. Marill-Albérès, op. cit., p. 99

21. Antoine de Saint-Exupéry, Terre des hommes. Paris Pléiade Gallimard, 1959, p. 245.

22. Lettres de jeunesse, op. cit., p. 77.

tient que la force de l'homme est de savoir qu'il est faible, il affirme, lui, que la force de l'homme est de pouvoir surmonter sa faiblesse. C'est en partant de ces deux principes qu'il s'est attaqué aux problèmes contemporains qui mettent en jeu la grandeur de l'homme et sa servitude, problèmes qui se ramènent tous à cette question: "Comment vivre?"²³ Ce que Saint-Exupéry aime surtout en Nietzsche, c'est cette volonté démoniaque qui arrache les individus à eux-mêmes pour les pousser à devenir des surhommes.

23. Jean-Claude Ibert, Saint-Exupéry. Paris: Editions Universitaires, 1960, pp. 108-109.